

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 44 (1899)
Heft: 11

Rubrik: Informations

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

raient pas pour faire vivre l'institution, mais le vif intérêt qu'y porte Sa Majesté fait espérer que cette entreprise patriotique trouvera auprès du gouvernement l'appui auquel elle a droit, et que l'initiative privée continuera également à la soutenir. L'Italie aura alors accompli un pieux devoir envers les glorieux survivants de l'épopée de sa renaissance.

INFORMATIONS

ALLEMAGNE

Expériences de télégraphie sans fil. — Des expériences ont été faites dernièrement par la section d'aérostiers prussienne, sous le commandement du lieutenant von Sigsfeld, entre le champ de manœuvre de cette section, où un mât avait été dressé, et quelques maisons élevées de Friedenau. Le but de ces expériences était de déterminer jusqu'à quel point, lorsqu'on opère à de faibles hauteurs, les maisons et autres obstacles situés entre les deux postes peuvent troubler la transmission des télégrammes. On a déjà réussi à expédier des télégrammes du terrain de Tempelhof au polygone de Jüterbog.

Les exercices exécutés le 30 juin dernier ont été particulièrement intéressants. Les transmissions télégraphiques ont eu lieu entre le champ de manœuvre de la section d'aérostiers à Schoneberg et un ballon captif que l'on a laissé monter en rase campagne entre Friedenau et Wilmersdorf. Ce ballon n'avait pas de nacelle, et les ondes électriques venant de l'appareil expéditeur étaient transmises par un fil de cuivre fixé à l'aérostat et conduite ainsi à un appareil récepteur se trouvant en bas. La distance entre le ballon et le terrain de manœuvre était d'environ un quart de mille allemand (1875 mètres). Ces expériences se continuent sous la direction du major Klussmann, commandant la section d'aérostiers.

(Revue du cercle militaire.)

FRANCE

La nouvelle batterie. — Sera-t-elle à quatre ?

— Quoi ?

— La nouvelle artillerie de campagne, ou bien maintiendra-t-on la composition actuelle ?

— Je vous le donne *en* quatre, impossible de se prononcer.

Telle est la conversation que je surprenais l'autre jour. C'est une des

questions les plus brûlantes, qui va se décider. A la suite d'une visite qu'a faite récemment au camp de Châlons, le ministre de la guerre et conformément à l'avis du Comité technique de l'artillerie, le principe de la batterie à quatre pièces paraît nettement posé. Il reste à connaître, sur cette question, l'avis du Conseil supérieur de la guerre pour le joindre à l'appui du projet de loi de remaniement. Il est probable que ce projet sera conforme à celui du Comité technique.

Une foule de raisons militent en faveur de la batterie à quatre pièces : elle est plus souple, plus facile à commander, elle exige moins de personnel, elle occupe moins d'espace, enfin et surtout, tout en ayant plus d'effet que notre ancien canon et tout en étant supérieure comme rapidité du tir à l'artillerie actuelle des autres puissances, elle permet, sans augmenter le nombre des voitures, d'augmenter le nombre des caissons et par suite des munitions. C'est d'une immense importance pour un canon qui les consommera aussi rapidement. La batterie de quatre pièces serait dotée de douze caissons.

Il paraît aussi probable que le nombre actuel de batteries du corps d'armée ne sera pas augmenté; reste à savoir comment se fera le regroupement des batteries et si, à l'instar des idées qui ont cours ailleurs, on supprimera l'artillerie de corps et on incorporera toute l'artillerie aux divisions. Les avis sont très partagés : il est difficile de donner déjà un diagnostic qui ait quelques chances de certitude.

X.

BIBLIOGRAPHIE

La campagne de 1812 en Russie, par Clausewitz, traduit de l'allemand par M. Bégoïn, capitaine commandant au 31^e dragons, breveté d'état-major. 1 vol. avec une carte. Paris 1900. R. Chapelot et C^{ie}, éditeurs.

« Clausewitz a été un des premiers instructeurs de l'Académie de guerre de Berlin. Il en est resté peut-être le plus grand. Ses doctrines ont formé la génération qui a fourni de Moitke, ses leçons ont donné au prince destiné à devenir le premier empereur allemand d'origine prussienne ce goût des choses de la guerre, qui en a fait l'organisateur de l'armée de Sadova et de Sedan.

» Ce théoricien excellent avait fait la guerre; il avait assisté tout jeune à des défaites. En 1806, il connut la douleur de prévoir Iéna alors qu'il était trop peu de chose dans l'armée prussienne pour conjurer le désastre. Après la déroute il ne perdit pas courage, et, malgré la paix humiliante et désastreuse pour son pays, à laquelle dut se soumettre son roi, il espéra la revanche et y travailla.